

# TOUT UN PROGRAMME D'HUMANITÉ

**Catherine Marjollet**

Quoi de plus essentiel dans notre pratique psychanalytique que le thème de la famille ? La famille dont nous sommes issus, celle que nous avons fondée voire recomposée, celle que nous avons choisie... De la horde primitive à ses formes contemporaines si variées, la famille constitue le premier groupe d'appartenance où se construit non seulement la personne mais encore l'humain.

Comme tout groupe, la famille est porteuse de dynamiques – sinon de dynamite ! – marque de vie, de mouvement et de lien mais aussi de mort, d'immobilité et d'isolement. Pour démêler les nœuds de notre psychisme blessé, il nous faut comprendre le drame familial d'où nous venons, le mythe familial qui nous a façonnés, la place et le rôle qui nous ont été dévolus, que nous avons acceptés ou non et que nous conservons ou pas hors d'elle. Ainsi, notre rapport à la famille nous place dans une lignée générationnelle et fonde le lien à l'autre.

À partir du film de Cédric Klapisch *Un air de famille*, nous nous sommes immergés dans une crise familiale ordinaire, révélatrice d'un mythe familial connu et dissimulé, avec ses rituels rassurants mais aussi aliénants. Nous avons analysé et débattu des fondements, du fonctionnement et du devenir de la famille : comment elle accueille l'individu, lui transmet son histoire et ses valeurs, le socialise à l'intérieur et à l'extérieur du groupe qu'il constitue.

Il existe comme une pulsation de vie entre soi et sa famille, une oscillation paradoxale entre rivalité et alliance, entre aliénation et transformation, entre idéal et désillusion, entre amour et haine. La famille propose à la fois un cadre structurant et à la fois un espace/temps complexe et en constante évolution dans lequel se déroulent les cycles de la vie. Ce mouvement familial de vie va structurer pour chacun les constituants fondamentaux psychiques tels que les valeurs de transmission, les éléments de socialisation, la pensée et l'espoir. Tout un programme d'humanité !

La compréhension de la crise familiale a été abordée sous un autre aspect : la nécessité de quitter la fusion-confusion de l'incestualité, en se séparant, pour accéder à son identité propre et évolutive. Dans cette perspective, l'harmonisation des fonctions maternelle et paternelle est nécessaire. Cette nécessaire séparation psychique contraint le système familial à affronter une crise pour renaître à lui-même et permettre à ses membres d'exister, chacun différent de l'autre et dans une relation renouvelée à l'autre. Finalement, l'authenticité des échanges restaure et crée de nouveaux liens. Une nouvelle cohésion familiale se forme, l'amour circule à nouveau, chacun peut alors développer son projet de vie.